

# Les retraités FO « aux côtés des salariés »

En assemblée générale, mercredi, à Indre, ils ont martelé leur détermination à obtenir l'abandon de la réforme des retraites.

« Je suis partie à la retraite à 60 ans et il n'y a pas de raison que nos enfants n'en fassent pas autant. » Le ton est donné d'emblée par Claire Compain, présidente de l'Union départementale des retraités FO, devant 150 adhérents, en assemblée générale, mercredi, à Indre.

Excédée par « tous les mensonges racontés par le gouvernement », elle l'est tout autant par la fermeture de cinq logements collectifs pour personnes âgées en Loire-Atlantique. « Ce sont trente-huit places en moins, alors que l'Agence régionale de santé (ARS) vient d'annoncer qu'il n'y aurait pas de création de places dans les quatre ans à venir », car le département se trouverait alors « sur doté ».

Yann Le Fol, secrétaire adjoint de FO Saint-Nazaire, renchérit : « Alors qu'il faudrait un poste par personne dans le secteur, aujourd'hui nous sommes à 0,6 pour 1, et à 0,3 pour 1 pour le strict personnel soignant. » Bien loin de la bagatelle de 3 000 postes proposés par le gouvernement, « nous avons besoin d'au moins 100 000 embauches à l'échelle nationale pour atteindre le taux d'1 pour 1 », explique Yann Le Fol, en



150 personnes étaient présentes, mercredi, à la salle des Trois-Îles.

| PHOTO : UNION DÉPARTEMENTALE FO

précisant que cette revendication n'émane nullement « de syndicalistes forcenés ».

Paul Barbier, responsable de l'union confédérale des retraités FO, souligne l'ampleur du rejet de la réforme. « 100 000 manifestants dans le département et des rassemblements à Pornic, à Sainte-Pazanne, à

Pontchâteau, du jamais vu », se félicitent les responsables syndicaux. « Aujourd'hui, tout le monde est à bout et on comprend que certains passent à la vitesse supérieure », d'autant que « la première violence, c'est celle organisée par Macron, c'est celle organisée par Darnaudin ».